

« La seule révolution possible, c'est d'essayer de s'améliorer soi-même, en espérant que les autres fassent la même démarche. Le monde ira mieux alors. » **GEORGES BRASSENS**

CONCOURS VOUS Y ÉTIEZ...

Vendredi 30 juin, samedi 1^{er} et dimanche 2 juillet

Week-end au bord de l'eau

Si vous êtes une ou un adepte de festival, alors jetez un œil tous les jours de fête à cette rubrique. L'idée est simple: quotidiennement deux photos de festivaliers seront proposées et si vous vous reconnaissez sur l'un des clichés, envoyez-nous un courriel à marketing@nouvelliste.ch avec une photo de vous, l'indication de votre place sur l'une des images ci-dessus ainsi que votre adresse postale. Vous gagnerez cette semaine deux entrées pour les bains de Bigerbad. Voici une deuxième série d'images consacrées au Week-end au bord de l'eau à Sion.



MIREILLE DÉLÈZE La chanteuse le dit: la culture vend du rêve, du bon.

«Le festival se décline à souhait»

MON FESTIVAL À MOI

« Boudes ou pous-siéreux, à taille humaine ou industrielle, court ou long, gratuit ou inaccessible, alternatif ou raffiné, d'hiver ou d'été, local ou international, le festival se décline à souhait. Pour les musiciens comme pour le public, c'est l'occasion d'une rencontre singulière, d'un partage à la fois intime et collectif. C'est un moment hors du temps qui nous extrait de notre quotidien, une parenthèse sans stress ni détresse. Ces kermesses contemporaines nous permettent de voyager à travers les sons et les goûts à un jet de pierre de chez nous. Fini les années où les festivaliers étaient fichés: tous des drogués et des dépravés! Aujourd'hui, nous sommes tous endoctrinés. En bons toxicomanes accros à la croissance, on se jette sur les billets comme des loups que la faim guette. Les marginaux, les banquiers et les ouvriers s'y côtoient sans difficulté. Le festival c'est (presque?) la chute des barrières sociales, chacun y trouve chaussure à son



Pour Mize, le festival est un partage à la fois intime et collectif. **MIRE NAZZARI**

pied. De là à dire que les cordonniers sont les plus mal chaussés, il n'y a qu'un pas... Lors de notre prestation au Coup de cœur francophone de Montréal en novembre dernier, nous avons fait une rencontre toute particulière lorsqu'une souris s'est invitée sur scène! « Ils courent, courent,

courent », c'était bien le titre approprié...

En ce début d'été caniculaire, on prépare déjà nos bottes et nos imperméables, on ne sait jamais! Et à la vue du look arboré par certains festivaliers, je me suis souvent demandé où ils se cachaient le reste de l'année. Et si on chan-

geait le monde en festival perpétuel? Le festival comme nouveau modèle de société... Sur fond de crise géopolitique planétaire, en contemplant les sourires sur les visages comme dans les ortels des festivaliers, on peut affirmer sans sourciller que la culture vend du rêve, du bon! »

MIREILLE DÉLÈZE

2015 Sortie de son premier disque en solo «C20H2O2», un véritable succès auprès du public romand.

2016 Participe à Voix de Fête à Genève, rythme et authenticité.

SON ACTU

MIZE va créer un EP qui annonce l'arrivée d'un deuxième album en 2018. Cet EP de cinq titres sera enregistré ce mois au Studio Artefax avec Bernard Amundrud et contiendra un duo avec le charismatique Kaddour Hadadi, fondateur et leader du collectif HK et les Saltimbanks (saltimbanks.fr).

L'EP sera disponible en format numérique sur les différentes plateformes internet. Il disposera aussi d'un support physique, une bouteille de bière provenant d'une cuvée spéciale de la Brasserie des Bains (brasserie-desbains.ch).

VERNISSAGE de l'album au Port Franc à Sion le 27 octobre 2017.

L'INTERVIEW MUSICALE DE **KARIN PERRAUDIN** PRÉSIDENTE DE VALAIS/WALLIS PROMOTION

«Les percussions me parlent, c'est bruyant, c'est rythmé»



Plutôt Paléo, Montreux ou Verbier? Tous les festivals d'été. Ils nous permettent de nous évader tout en restant chez nous. Parmi les trois, pourquoi choisir? Aujourd'hui, je vous dirai Verbier, ça n'a pas toujours été le cas.

Au premier rang ou accoudée au bar? En début ou en fin de soirée? Au milieu de la foule pour ressentir l'ambiance.

Le concert de votre vie? Celui de ma nièce Lara: la fierté de la voir sur scène transcende les émotions. Une fois passé le choc générationnel, le talent des jeunes Valaisans s'impose.

Celui que vous avez raté? Sûrement de nombreux... J'aurais apprécié vivre le fameux concert de Woodstock, mais je n'étais pas née et mes parents n'auraient de toute façon pas été d'accord!

La chanson ou le morceau qui vous met en transe? Certaines chansons me font plutôt verser une larme, ça doit être mon côté sensible. Une fois pour toutes, c'est... C'est... C'est... C'est...

Celle de votre enfance? «Le petit pain au chocolat» de Joe Dassin me rappelle les vacances au camping avec mes parents lorsque le livreur du matin nous entonnait cette chanson. Agréable souvenir en cette période estivale et heureuse!

L'artiste ultime? Paul Eluard, comment ne pas fondre devant son «Il nous faut peu de mots pour exprimer l'essentiel, il nous faut tous les mots pour le rendre réel».

Un groupe ou chanteur valaisan? Marc Aymon et la découverte en primeur de son nouveau projet. Magnifique hommage à notre pays et à ses traditions.

Si vous étiez un artiste, vous seriez qui? Allez, Jean-Jacques Goldman, pour sa polyvalence, son engagement, sa simplicité et, surtout, pour les valeurs qu'il véhicule...

Si vous étiez un instrument? Certains vous diront la batterie, enfin surtout les baguettes... Blagues mises à part, les percussions me parlent, c'est bruyant, c'est rythmé et ça donne de l'élan aux autres musiciens.

Votre dernier slow? Trop loin pour que je m'en souviennne. Ou peut-être le premier, on se souvient toujours du premier... «Wind of change», Scorpions, le reste top secret... » **MG**